



présente une histoire des

Trois Brouches

par Thomas Bonnecarrere

Episode 1: L'arrivée au village

A partir de 7 ans

L'arrivée au village

Elles se nommaient Marbilla, Camilla et Parnilla. Filles de brouches¹ depuis de nombreuses générations, elles vivaient dans la région Bigorre, où elles furent élevées dans les Baronnie par leur mère Talia et leur tante Miria au sein du village de Banios.

— J'espère qu'on ne va pas nous chasser encore une fois ! maugréa Parnilla. J'en ai plus qu'assez de devoir déménager en permanence ! Quelle honte pour notre lignée ! Des brouches nomades, voilà ce que nous sommes !

— Et alors ?! répondit Marbilla. Figure-toi qu'il y avait beaucoup moins de conflits chez les humains lorsqu'ils étaient nomades ! Et que c'est leur sédentarité qui les a amenés à devenir possessifs et violents !

— Qu'est-ce que tu me racontes ? répondit Parnilla, interloquée par la remarque de sa sœur. Où as-tu lu pareille baliverne ?

— Ce ne sont pas des bêtises ! s'exclama Marbilla, froissée. Je l'ai lu dans « Brouches Mag » ! Tu le saurais si tu lisais autre chose que ton visage dans le miroir et notre manuel de couture, nigouche !

— Moi au moins je fais attention à ma personne, pas comme toi ! répondit Parnilla, offusquée. Regarde-toi, Marbilla, tu es habillée comme un sac ! Quant à ton visage, il ressemble à une toile cirée entamée par un balourd estropié qui ne l'aurait jamais terminée par dégoût pour son travail !

— Oh ! s'exclama la sorcière. Ose-me répéter ça, vielle morue !

— Taisez-vous ! hurla Camilla. Je commence à en avoir assez de vos querelles incessantes !

— On t'a pas sonné, toi ! meugla Marbilla. Cette peau-de-vache me traite de laideron et toi, tu ne réagis même pas ! A croire que tu es de mèche avec elle ! Tu ne prends jamais ma défense, de toute manière ! Quant à toi, dit-elle en se tournant vers sa sœur aînée, ce n'est pas parce que tu mets du maquillage que ça te rends plus belle ! Quand la façade n'est pas en bon état, il ne sert à rien d'y rajouter de la peinture, ah, ah ! répondit-elle, à la fois amusée et fière de sa répartie.

— Espèce de malotru ! s'exclama Parnilla, profondément vexée. Continue-comme ça et je te promets que tu vas y rester, dans notre prochain village. Et par rester, je veux dire *définitivement* !

— Oh, ça va, calme-toi ! répondit Marbilla, jubilant en constatant la réaction que sa pique avait provoquée chez sa sœur. Si on ne peut plus rire, eh, eh !

¹ Les brouches sont les sorcières habitant dans le Sud-Ouest de la France.

— En tout cas, Marbilla, il faut reconnaître que c'est toujours de ta faute si on doit sans cesse déménager... dit Camilla.

— Oh, toi, ça va, hein ! cria la vieille sorcière rouge de colère en regardant sa sœur cadette d'un air féroce. Oh, Tata Miria ! Tu avais raison, ces deux bougresses ne font que me mener la vie dure ! Moi, la pauvre sainte qui ne fait jamais de mal à personne ! gémit-elle, levant les yeux et les bras au ciel.

— Ah, ah, ah ! Tu ne fais jamais de mal à personne ! ricana Parnilla. Mais tu passes ton temps à mettre le bazar autour de toi ! A chaque fois que tu t'essaies à un sortilège, ta maladresse légendaire vient s'en mêler et ça déteint toujours sur nous, tes pauvres frangines ! Nous devons toujours supporter les conséquences de tes bourdes ! C'est plus fort que toi, où que tu ailles, tu ne peux pas t'empêcher d'y semer le chaos !

— Le chaos, rien que ça ! répondit Marbilla, choquée par la démesure des propos de sa sœur. Ce n'est quand même pas ma faute si le chat du père Fernand a plongé dans ma marmite pendant que j'étais partie chercher les amanites ! Ni que ma mixture a changé ce nigaud en œuvre lumineuse ambulante digne d'un soir de Noël en plein mois de juillet ! Avec un peu de recul, je pourrais même dire que c'était de l'art, et que je suis une artiste incomprise qui essaie toujours d'explorer de nouvelles possibilités artistiques pour surprendre mes contemporains !

— Ah, ah, ah ! ricana Parnilla. Une artiste incomprise ! Ben voyons !

— Exactement, ne t'en déplaie ! répondit Marbilla, furieuse et terriblement heurtée par le dédain de sa sœur. Et comme tout artiste de génie, je subis l'incompréhension de la société et ne serai reconnue qu'après ma mort, que vous aurez sur la conscience d'ailleurs ! dit-elle en regardant ses deux sœurs d'un air culpabilisant.

— Une génie de l'embrouille et de la bévue plutôt, oui ! Ah, ah ! railla Camilla.

— Tu as raison, renchérit Parnilla. Autant d'incompétence pourrait presque s'apparenter à de l'art, et un niveau aussi élevé de maladresse à du génie !

Les deux sœurs rirent aux éclats, faisant virer le visage rouge de Marbilla du clair à l'écarlate.

— Et voilà, encore du dénigrement ! cria la pauvre sorcière en sanglot, vexée par tant de mépris et levant à nouveau les bras au ciel comme pour implorer de l'aide. Oh, Tata Miria, comme tu avais raison ! Qu'elles me malmènent, ces deux commères ! Comme je souffre tous les jours ! Mais riez, riez ! s'exclama t-elle, regagnant rapidement son ardeur. Je vous montrerai, un jour, qui de nous trois est la meilleure brouche !

— Arrête ton cirque et tais-toi ! dit Camilla. Nous arrivons.

— Elle a raison, dit Parnilla. Ne commence pas à nous faire remarquer dès le premier jour ! Et recoiffe-toi un peu, on dirait une vieille bourrique ébouriffée ! Que vont se dire les

villageois, hein ? Pense un peu aux autres et pas qu'à toi, ça te changera !

— Mmgrmb!... ! grommela Marbilla, vexée et sortant un peigne de sa poche pour se recoiffer.

Les trois sorcières arrivèrent à l'entrée du village par le chemin de la forêt. Sur un panneau en bois sculpté était peint en belles lettres dorées : *Bienvenue à Gerde - Village magique fleuri et boisé.*

— *Village magique fleuri et boisé*, lut Marbilla. Ça m'a l'air d'un lieu de bon aloi !

— Pour sûr ! dit Camilla. J'espère simplement que les habitants intègrent la sorcellerie dans leur vision de la magie !

— On verra bien, dit Parnilla. Je préfère me méfier. Tu connais la réputation des brouches dans la région...

— Faut dire, si nous aussi on pratiquait la magie blanche plutôt que la noire, peut-être que l'on serait mieux acceptées ! dit Marbilla. Pas étonnant que les gens nous rejettent avec l'image déplorable qu'on se traîne !

— Mais vas-tu arrêter de dire des idioties ?! s'exclama Parnilla. Voilà que tu critiques notre caste maintenant ! Nous sommes des *brouches*, Marbilla, des *brouches* ! Pas de vulgaires magiciennes ! Et voilà que tu oses calomnier plusieurs siècles de tradition juste pour être acceptée par les barnas ² ! Mais quelle honte tu fais pour notre famille et notre classe !

— Bien dit, Parni ! renchérit Camilla. Ce n'est pas à nous de nous adapter mais à eux ! D'ailleurs si ça ne tenait qu'à moi je forcerais les villages de la région à instaurer une « journée des brouches » où on pourrait enfin exprimer notre différence librement et au grand jour sans craindre les représailles d'intolérants belliqueux !

— Oh, ça va, je plaisantais, ne vous excitez pas comme ça ! répondit Marbilla, rentrant sa tête dans son châle pour dissimuler sa honte.

— Bon, on y rentre dans ce village, oui ou non ?! demanda Pamilla, impatiente. J'en ai marre de marcher depuis hier moi !

— Tu as raison ! crièrent ses deux sœurs à l'unisson. Allons-y !

Les trois sorcières pénétrèrent dans le village, se demandant quelles surprises allaient bien pouvoir les attendre dans cet endroit qui leur était totalement inconnu...

² Nom qu'emploient usuellement les brouches pour qualifier les « simples humains ».

Vos dons me permettent de continuer à écrire et à vous offrir mes créations. Si vous avez apprécié cette histoire, merci de considérer le fait de me soutenir à cette adresse : <https://www.tipeee.com/thomas-bonnecarrere>

© 2015 – Thomas Bonnecarrere – Imaginaeria Bigorre. Cette œuvre est libérée sous licence [Creative Commons 4.0 International CC BY-SA](#) par son auteur, qui vous encourage à la partager et la traduire.

Logo *Imaginaeria Bigorre* : © 2015 Thomas Bonnecarrere – Imaginaeria Bigorre. Licence [Creative Commons 4.0 International CC BY-NC-SA](#).

Logo *Les Trois Brouches* : © 2015 Thomas Bonnecarrere – Imaginaeria Bigorre. Licence [Creative Commons 4.0 International CC BY-NC-SA](#).

